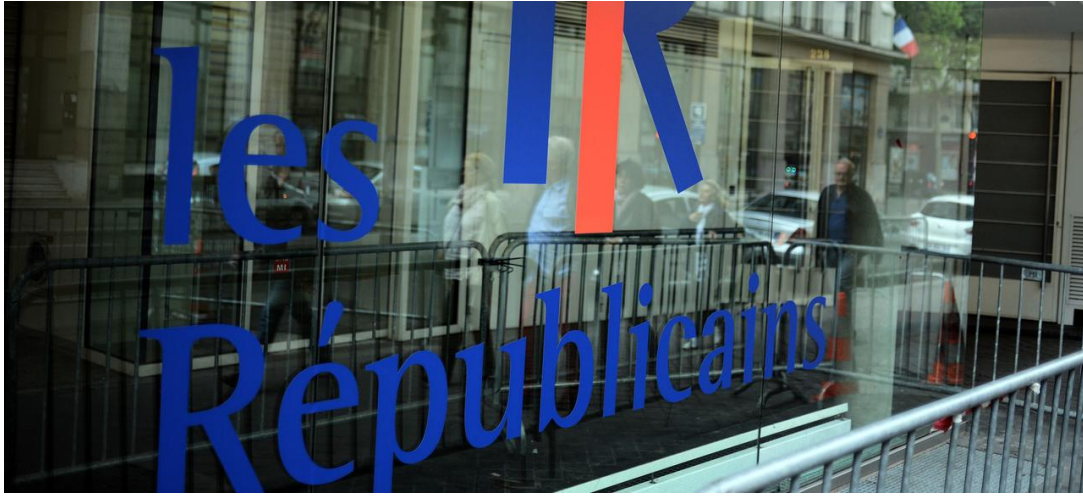


Éric Zemmour : «La dernière chance de la droite ?»



Le siège du parti Les Républicains à Paris. - Crédits photo : STEPHANE DE SAKUTIN

Politique (<http://premium.lefigaro.fr/politique>) | Par [Eric Zemmour \(#figp-author\)](#)

Publié le 19/05/2017 à 09h00

LES INSOLENCES D'ÉRIC ZEMMOUR - La droite républicaine ne veut pas en démordre et veut se redresser seule, selon notre chroniqueur. Mais le FN a repris tout l'héritage du RPR.

Ils vont partir. Ils vont saisir la main tendue. Ils vont réformer la France. Ils vont entrer dans le gouvernement d'Edouard Philippe. Aujourd'hui ou demain. Ils s'appellent Darmanin, Apparou, NKM, Estrosi, Bussereau, Borloo, etc. Ils sont juppéistes de clan ou de cœur. **Ils trahissent leur parti**

(<http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/05/18/35003-20170518ARTFIG00074-pour-baroin-le-maire-et-darmanin-sont-des-prises-d-otages-pas-des-prises-de-guerre.php>) mais pas leurs convictions. Lorsque les sondages et les médias lui promettaient une élection dans un fauteuil, **Alain Juppé** (**(<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/05/15/97001-20170515FILWWW00183-philippe-premier-ministre-juppe-reagit.php>)**) avait bien dit qu'il faudrait «couper l'omelette aux deux bouts». Macron, c'est Juppé en jeune.

Juppé avait transformé **le vieux RPR** (**(<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/insolites/2014/07/24/25007-20140724ARTFIG00407-le-rpr-ressuscite-dans-le-vauclose-pour-siphonner-l-ump.php>)**) en une nouvelle UDF, centriste, libérale, européenne. Si les juppéistes rejoignent Macron, c'est non seulement le centre qui s'en va, mais le concept même de parti unique de la droite (et du centre) qui se désagrège.

Que reste-t-il? Le RPR! Un parti colbertiste, social, méfiant vis-à-vis de l'Europe et du libre-échange mondialisé. Le RPR des années 1970 sous la coupe de Pierre Juillet et de Marie-France Garaud. Mais aussi le RPR de 1990, après les cavalcades thatchériennes de 1986, qui supprimait le droit du sol et déclarait que l'islam n'était pas compatible avec la République.

Le RPR d'avant, c'est le FN d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, même le Front national n'ose pas écrire cela. Pour le reste, le parti de Marine Le Pen a repris tout l'héritage que les Républicains lui avaient obligeamment laissé. Le RPR d'avant, c'est le FN d'aujourd'hui.

Alors, que faire? L'ancienne question de Lénine est devenue celle de Wauquiez, Baroin, Ciotti, Copé, tous ceux qui voudront garder la vieille maison. Mais quelle maison? Comment refaire le RPR alors que la place est déjà prise? Comment reconstruire un mouvement populaire (le fameux métro à six heures de Malraux) alors que les ouvriers et les employés ont pris l'habitude de voter pour Marine Le Pen? Comment ne pas rester enfermé dans un ghetto de retraités privilégiés habitant les métropoles? Faut-il oser s'allier au FN pour sortir l'électorat populaire de son enfermement? Mitterrand le fit en s'arrimant au Parti communiste. Nicolas Dupont-Aignan s'y est essayé entre les deux tours de la présidentielle en soutenant la candidature de Marine Le Pen, mais il semble déjà avoir des états d'âme pour les législatives. Cette alliance pourrait même accélérer l'explosion du FN entre ceux qui en pincent pour l'union des droites et ceux qui continuent de rêver à Mélenchon. Copé, Wauquiez, Baroin s'y refusent farouchement. Ils ont fait du piège que leur a tendu Mitterrand il y a trente ans une loi morale!

Sarkozy n'a jamais passé le «karcher» qu'il avait promis.

Le général de Gaulle disait: «Les vertus évangéliques ne conduisent pas à l'Empire.» Ce même de Gaulle avait incorporé des anciens pétainistes dans son RPF de 1947 et absous ses anciens adversaires de l'Algérie française en 1968. Mais la droite républicaine ne veut pas en démordre: elle se redressera seule. Elle reprendra le programme de la droite de toujours en matière de sécurité et d'immigration, et cela suffira pour rallier les

Français. Avec un zeste de baisse d'impôts. Ce fut la méthode de Sarkozy en 2007. Mais Sarkozy n'a jamais passé le «karcher» qu'il avait promis. Et si Sarkozy avait, sans le savoir, laissé passer la dernière chance de la droite?



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1)

[Eric Zemmour \(<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1)

[Suivre \(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413>\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413)

Journaliste, chroniqueur
